

34. Voyages

Mardi 13 janvier 2009 Le Télégramme

Canada. Escale au Nouveau-Brunswick

Moins connu que le Québec, le Nouveau-Brunswick est la seule province du Canada officiellement bilingue. Découverte de paysages magnifiques et accueil chaleureux des Acadiens sont au rendez-vous.



Soleil couchant d'automne sur le quai Pointe-du-Chêne de Shediac.

(Photo Catherine Le Guen)

« V'nez nous ouère », invitent les Acadiens dans une langue encore plus fleurie que celle de leurs voisins québécois. La province du Nouveau-Brunswick manque encore de visibilité pour les Français. Natasha Saint-Pier ou Roch Voisine, identifiés comme Québécois, en sont pourtant originaires.

Congrès mondial acadien
Le congrès mondial Acadien organisé tous les cinq ans s'y tiendra du 7 au 23 août prochain. Après la Louisiane aux USA en 1999 puis la Nouvelle-Écosse en 2004, l'événement revient donc au Nouveau-

Brunswick qui l'avait lancé en 1994. Partout les drapeaux français décorés dans la tranche bleue d'une étoile jaune, symbolisant la Vierge, fleurissent pour bien marquer l'appartenance à la famille acadienne. Une famille dispersée, cernée par les anglophones, mais bien vivante, qui s'attache à faire connaître son histoire et sa lutte pour conserver sa langue française. Les Acadiens n'hésitent pas à reprendre le tourisme hexagonal qui parlera de shopping plutôt que de magasinage ou de week-end au lieu de fin de semaine.



Chaque 15 août, le tintamarre est l'occasion de faire le plus de bruit possible avec casseroles et poêles pour rappeler que le peuple acadien est toujours vivant. Le tintamarre de Caraquet cet été en plein congrès mondial promet d'être d'anthologie.

Des traces bretonnes
L'Acadie d'autrefois correspondrait aux trois provinces maritimes : Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard, plus le sud de la péninsule gaspésienne et l'État de Maine aux États-Unis. Mais le peuple aca-

dien a voulu conserver sa neutralité dans le conflit entre la France et l'Angleterre. Lorsque cette dernière a remporté la victoire, elle a déporté des milliers d'Acadiens, certains ont réussi à rester en se cachant ou à revenir. « Le grand dérangement » a duré de 1755 à 1763, vers ce qui deviendra les États-Unis, vers l'Angleterre ou la France, comme à Belle-Île. Nombre de Bretons figurent dans les arbres généalogiques des Acadiens, une trace que l'on retrouve dans certains noms de famille, mais aussi dans la gastronomie avec le beurre salé.

Une autre enfant du pays, Antonine Maillet, prix Goncourt 1979 avec *Pélagie la Charette* a fait beaucoup pour la culture acadienne. À Bouctouche, sur l'île aux puces, une troupe de comédiens s'attache à faire vivre, le temps d'un été, les personnages créés par l'auteur, au pays de la Sagouine. Musique, comédie et cuisine acadienne y sont déclinées. Le village historique acadien est une autre reconstitution du pays d'antan.

La région offre des paysages magnifiques. En début d'automne, la forêt se couvre de couleurs fauves et rouges magnifiques. À l'extrémité de la péninsule acadienne, l'île de Miscou vire au rouge écarlate durant une courte période. Pas d'arbre ici, mais une tourbière dont les eaux ajoutent à la magie du lieu. Le plus ancien phare en bois en service depuis 1856 domine le site.

Les plus hautes marées

Un peu plus loin, à Shippagan, l'aquarium et centre marin du Nouveau-Brunswick permet de découvrir toute la faune du golfe du Saint-Laurent. En vedette, les fameux homards bleus, superbe anomalie de la nature. Les pêcheurs canadiens ont pris l'habitude de garder les spécimens qu'ils capturent pour l'aquarium. Les ports de pêche vivent au rythme des pêches au homard, autrefois nourriture du pauvre ou aux crabes des neiges. Plus au sud, une autre curiosité : les rochers de Hopewell dans la baie de Fundy, qui connaît du fait de sa situation particulière en fond de baie, les plus hautes marées du monde : 14 mètres. On peut se promener à marée basse entre les étranges formes sculptées par la mer.

Catherine Le Guen

Montréal. Un voyage historique dans l'architecture



Deuxième plus grande ville francophone au monde après Paris, Montréal est une île au milieu du Saint-Laurent. C'est l'une des rares grandes villes d'Amérique du Nord à avoir conservé son centre historique. Le Vieux-Montréal est le quartier préféré des touristes qui l'arpentent en tous sens. La ville à cette année 367 ans. Le vieux séminaire des Sulpiciens, mis en chantier en 1684, est l'immeuble le plus ancien. Mais Montréal offre surtout un voyage dans l'histoire de l'architecture, on y trouve de très beaux bâtiments art déco, des tours modernes qui côtoient une église de style.

La place d'Armes offre un condensé de ces contrastes avec le premier gratte-ciel canadien inauguré en 1888 où un ascenseur permettait de graver les huit éta-

ges ! Montréal propose une riche vie culturelle avec musées, clubs de jazz, théâtres et 90 festivals, dont celui du rire.

La féerie asiatique du jardin botanique

Le jardin botanique prend des allures asiatiques chaque nuit d'été lors de la Magie des Lanternes. Ces formes humaines ou animales multicolores éclairées de l'intérieur sont fabriquées en Chine chaque année et installées au milieu des bassins et dans la végétation. Une promenade féerique. Pour trouver les produits authentiquement canadiens, il faut passer par le marché Bon Secours. On peut y trouver des captureurs de rêve conçus par les Indiens pour évacuer les cauchemars de la nuit.

> Carnet de route

Y ALLER



Il n'existe, pour l'instant, aucun vol direct du Nouveau-Brunswick vers la France. Mais Air Canada propose plusieurs vols par jour qui relient Moncton au Nouveau-Brunswick à Montréal ou Toronto. www.aircanada.com

SALON DU TOURISME DE NANTES

Du vendredi 27 février au dimanche 1^{er} mars, le Canada sera l'invité d'honneur du Salon du tourisme au parc de la Beaujoire. Tout un espace sera réservé au pays. Les visiteurs pourront y préparer leur périple et gagner un voyage pour deux personnes au Canada.

HÔTELS DE CHARME

L'auberge de Paulin, à Caraquet, hôtel historique de 1891, et son excellente table tenue par Karen Mersereau et l'auberge de Tait à Shediac sont deux bonnes adresses pour ceux qui veulent quitter le confort des chambres des chaînes internationales Marriott ou Hyatt pour une autre approche du pays.

À VISITER

Comment fabrique-t-on du savon ? On l'apprend en visitant la savonnerie Olivier à Sainte-Anne-de-Kent avec un spectacle en forme de show à l'américaine. www.oliviersoaps.com



LA DUNE DE BOUCTOUCHE

Une des dernières bandes de sable en Amérique du nord, qui s'étire sur 12 km, se visite à partir d'un parcours sur pilotis sur deux kilomètres. www.irvingcoecenter.com

LE VILLAGE HISTORIQUE ACADIEN



Ce village reconstitué offre un musée vivant, une balade très imagée dans l'évolution de l'Acadie de 1770 à 1939.

L'hôtel est une reconstitution d'un établissement du début du siècle avec un souci du détail amusant. Même le téléphone utilise un cornet à l'ancienne. Le village, situé à Caraquet, compte une quarantaine de maisons et durant l'été des personnages habillés en costume d'époque accueillent les visiteurs pour leur expliquer la vie quotidienne des femmes et des hommes au XVIII^e siècle et plus tard. www.levillagehistorique.acadien www.virtualmuseum.ca

À LA PÊCHE AU HOMARD

Une croisière pêche au homard

est proposée par les Contes du homard. Au menu : la remontée des casiers, les histoires du conteur et la dégustation du homard avec sa salade aux patates.

www.lobstertales.ca

Pour toucher un homard bleu, il faut se rendre à l'aquarium du Nouveau-Brunswick à Shippagan.



POUR EN SAVOIR PLUS

Le site Internet de la province du Nouveau-Brunswick : www.tourismenouveaubrunswick.ca www.gnb.ca Office du tourisme canadien à Paris. Tél. 01.44.43.29.00. www.otc.cuq.qc.ca